MAI 2021

Dossier de presse

TEMPÊTES ET NAUFRAGES
De Vernet à Courbet

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

DU 19 MAI AU 12 SEPTEMBRE 2021

INFORMATIONS
museevieromantique.paris.fr

Paul Huet, (1803-1869), *Brisants à la pointe de Granville (Manche),* vers 1852, huile sur toile, 68 x 103 cm, Musée du Louvre, département des peintures, Paris, France. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 2
PRESS RELEASE	p. 3
PARCOURS DE L'EXPOSITION	p. 4
PUBLICATION	p. 9
PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION	p. 10
PARTENARIAT MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE | MÉDIATHEQUE MUSICALE DE PARIS	p. 12
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 13
LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	p. 16
THE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	p. 17
PARIS MUSEES, LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	p. 18
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 19

Suivez-nous sur Twitter et #TempetesEtNaufrages
Facebook @MVRParis
Instagram @museedelavieromantique

Musée de la Vie romantique **Catherine Sorel** | 01 71 19 24 06
presse.museevieromantique@paris.fr

Pierre Laporte Communication **Marie Lascaux** | 01 45 23 14 14 - 01 78 94 57 90
marie.lascaux@pierre-laporte.com
Mobile : 06 80 68 00 16

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée de la Vie romantique invite à découvrir une thématique emblématique et fascinante de la première moitié du XIXe siècle et l'une des plus puissantes sources d'inspiration de l'univers romantique : les tempêtes et naufrages. Cette exposition souhaite ouvrir la programmation du musée au-delà de ses collections centrées sur la vie parisienne des salons en explorant la diversité picturale du romantisme et en mettant en lumière ce nouveau regard porté sur la nature et les paysages maritimes comme reflet de l'âme romantique.

À travers une sélection d'une soixantaine d'œuvres – peintures, dessins, estampes, manuscrits – de plus de trente artistes des XVIIIe et XIXe siècles, cette exposition embarque le visiteur dans un récit vivant et illustré de la tempête maritime, depuis le déchaînement des éléments jusqu'aux conséquences souvent dramatiques du naufrage et de la perte avant le retour au calme en mer et sur terre.
La mer, par sa démesure et sa violence, fait écho aux tourments intérieurs des artistes qui s'emparent des motifs de coups de vent, de nuages menaçants, de vagues se brisant sur des récifs, de navires en perdition et de personnages en danger afin de créer des mises en scène sublimes et dramatiques. Ce véritable spectacle des éléments déchaînés dévoile aussi toute une palette de sentiments exacerbés comme la terreur, le courage ou l'admiration devant la force et la beauté de la nature.

Grâce à une scénographie originale, le parcours s'organise en trois parties: *Aux sources de la représentation de la tempête – Le spectacle de la tempête en pleine mer, au cœur du romantisme – Après la tempête : épaves et naufragés*. Au côté de tableaux et dessins de Joseph Vernet, Théodore Géricault, Théodore Gudin, Eugène Isabey, Eugène Boudin ou Gustave Courbet, résonnent les écrits tempétueux de Denis Diderot, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo et Jules Michelet ainsi que les créations musicales de Ludwig van Beethoven, Franz Liszt ou Richard Wagner.

En écho aux œuvres présentées, une sélection de textes littéraires avec la voix de Guillaume Gallienne de la Comédie-Française et une bande sonore conçue par la Médiathèque musicale de Paris viennent compléter le parcours. Cette exposition s'accompagne également d'une riche programmation culturelle, d'animations et de dispositifs de médiation comme un voyage olfactif conté, un parcours de visite pour les enfants, des visites guidées et des ateliers thématiques qui inviteront le public du musée de la Vie romantique à explorer cet imaginaire de la tempête à la fois effrayant et sublime.

Commissariat
Gaëlle Rio, directrice, musée de la Vie romantique

#TempetesEtNaufrages
Catalogue : *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet*
Éditions Paris Musées
Format : 16,5 x 24,5 cm
Broché, 192 pages
85 illustrations

PRESS RELEASE

The musée de la Vie romantique invites visitors to discover an emblematic and fascinating theme from the first half of the nineteenth century and one of the most powerful sources of inspiration for the Romantics: storms and shipwrecks. This exhibition aims to broaden the museum's program beyond the collections focusing on life in the Parisian salons by exploring the pictorial diversity of Romanticism and putting a spotlight on the new way of looking at nature and seascapes as a reflection of the Romantic soul.

Through a selection of some sixty works—paintings, drawings, prints and manuscripts—from more than thirty artists of the eighteenth and nineteenth centuries, this exhibition embarks visitors on a vividly illustrated voyage through maritime storms, from the fury of the elements to the often dramatic consequences of shipwrecks and loss before the return to calm on sea and land.
The excessiveness and violence of the sea echoes the interior torment of artists, who seize the motifs of gusts of wind, threatening clouds, waves breaking on reefs, ships in peril and people in danger to create sublime and dramatic compositions. This true spectacle of unchained elements also reveals a palette of exacerbated feelings, such as terror, bravery or admiration for the force and beauty of nature.

Following an original scenography, the presentation is organized in three parts: *The sources for representing storms – The spectacle of a storm on the high seas, at the core of Romanticism – After the storm: wrecks and survivors*. In resonance with the paintings and drawings by Joseph Vernet, Théodore Géricault, Théodore Gudin, Eugène Isabey, Eugène Boudin and Gustave Courbet are the stormy writings of Denis Diderot, Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo and Jules Michelet, as well as the musical creations of Ludwig van Beethoven, Franz Liszt and Richard Wagner.

Echoing the works presented, a selection of literary texts read by Guillaume Gallienne from the Comédie-Française and a soundtrack designed by the Médiathèque Musicale de Paris round out the presentation. This exhibition is also accompanied by an extensive cultural program, activities and mediation schemes, such as the narration of an olfactory voyage, a children circuit, guided tours and themed workshops that will invite the musée de la Vie romantique audience to explore these imaginary representations of storms that are both terrifying and sublime.

Curators
Gaëlle Rio, Director, Musée de la Vie Romantique

#TempetesEtNaufrages
Catalog (in French): *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet*
Éditions Paris Musées
16,5 x 24,5 cm
Paperback format, 192 pages
85 illustrations
€29,90

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Présentée dans les deux ateliers, l'exposition *Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet,* embarque le visiteur dans un récit vivant et illustré de la tempête maritime, et invite à découvrir une soixantaine d'œuvres – peintures, dessins, estampes, manuscrits – de plus de trente artistes des XVIIIe et XIXe siècle.

Le parcours s'organise en trois parties correspondant aux trois espaces du musée dévolus aux expositions temporaires : *Aux sources de la représentation de la tempête – Le spectacle de la tempête en pleine mer – Après la tempête : épaves et naufragés*.

1. AUX SOURCES DE LA REPRÉSENTATION DE LA TEMPÊTE

« Les nuits passées au milieu des vagues, sur un vaisseau battu de la tempête, ne sont point stériles pour l'âme, car les nobles pensées naissent des grands spectacles. »
François-René de Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, 1811

C'est à partir du XVIIIe siècle que les tempêtes et les naufrages deviennent l'un des sujets incontournables des peintures de marine. Alors que les voyages et le commerce maritime se développent et que les conditions de navigation s'améliorent, la mer en furie fournit un élément de décor, prétexte à un répertoire des émotions, et satisfait l'engouement croissant pour les catastrophes naturelles. Les artistes s'inspirent avant tout des récits bibliques pour représenter l'impuissance de l'homme face à la violence de la nature. Les compositions de Paul Rubens, de Jean-Jacques Monanteuil et de John Martin, véritables mises en scène dramatiques de la colère et du châtiment divin, associent la curiosité scientifique à la méditation sur la fragilité humaine.

Dans la lignée d'Adrien Manglard, c'est avec Joseph Vernet, peintre de marines du roi Louis XV, que les scènes de tempêtes et d'orages deviennent un genre à part entière. À partir d'une observation précise de la nature, Vernet recompose un naufrage idéal, selon une mise en scène théâtrale, appuyée sur une gestuelle outrée et une atmosphère apocalyptique. Jean Pillement et Philippe Jacques de Loutherbourg figurent eux aussi, dans des compositions imaginaires, l'homme confronté à une nature impétueuse. Leurs œuvres annoncent le goût du sublime dans l'esthétique romantique des premières décennies du XIXe siècle.

Philippe Jacques de Loutherbourg, (1740-1812) *Naufrage*, 3e quart du XVIIIe siècle, huile sur toile, 93 x 131 cm, Musée de Dieppe © Ville de Dieppe | Bertrand Legros

Joseph Vernet, (1714-1789), *Naufrage*, 1750 huile sur toile, 76 x 101 cm, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Troyes, Photo Carole Belle, Ville de Troyes.

Ary Scheffer (1795-1858), *La Tempête*, vers 1820, huile sur toile, 35,5 x 51,5 cm, Musée de la Vie romantique, Paris © Musée de la Vie romantique / Roger-Viollet

Les tempêtes, source d'inspiration littéraire

Victor Hugo, (1802-1885), *Les Travailleurs de la mer : Naufrage*, entre 1864 et 1866, dessin, Bibliothèque Nationale de France – Manuscrits - Paris © BnF, Paris

Les peintres romantiques de la fin du XVIIIe siècle s'inspirent de célèbres récits littéraires de tempêtes et de naufrages qui résonnent avec le monde intérieur tumultueux de leurs héros. Louis Boulanger traduit en peinture la tragédie *Le Roi Lear* de William Shakespeare dans laquelle le héros à la dérive, accompagné de son fou, s'avance dans la lande et apostrophe le ciel. Un des plus célèbres récits dramatiques de tempête est celui décrit par le Havrais Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre en 1788, dans sa pastorale *Paul et Virginie*. L'auteur s'inspire du naufrage du *Saint-Géran*, survenu au mois d'août 1744 au large de l'île de France (actuelle île Maurice), pour imaginer la tragique disparition en mer de son héroïne.

Véritable succès littéraire, ce récit d'une passion mariant la vertu, le sublime et le funèbre engendre une iconographie abondante durant tout le XIXe siècle.

Parmi les poètes des tempêtes, Victor Hugo occupe une place à part. Ses premiers voyages entrepris sur les côtes de la Manche et de la mer du Nord, suivis de vingt années d'exil à Jersey puis Guernesey, exercent une influence notable sur sa pensée et son œuvre. En 1864, il entreprend l'écriture de son grand roman maritime, *Les Travailleurs de la mer*, dans lequel il raconte le naufrage du bateau à vapeur *La Durande*. L'art graphique vient relayer l'œuvre littéraire, témoignant de l'envoûtement terrifiant et sublime des bords de mer éprouvé par l'artiste.

2. LE SPECTACLE DE LA TEMPÊTE EN PLEINE MER

« … j'étais curieux de voir une mer véritable, une mer à tempêtes… »
Alexandre Dumas, *Mes Mémoires*, 1852-1856

À la différence de Joseph Vernet et ses émules, qui peignaient des naufrages depuis la côte, les artistes romantiques, épris de drame, nous transportent en pleine mer. Ils représentent cette « mer spectacle », selon la formule de l'historien des sensibilités Alain Corbin, qui procure toute une gamme d'émotions et avant tout le plaisir d'avoir peur à la regarder déchaînée. Joseph Mallord William Turner, le peintre de la marine Théodore Gudin ainsi que Paul Huet, considéré comme le grand rénovateur du paysage romantique, excellent à figurer de terribles tempêtes maritimes, dénuées de présence humaine et destinées à un public avide d'intempéries.

Les tableaux de Johan Barthold Jongkind et d'Eugène Boudin, inscrits pourtant dans la filiation de Théodore Gudin et d'Eugène Isabey, annoncent les prémices de l'impressionnisme par leur exécution plus libre et plus abstraite des formes, de la couleur et de la lumière. Gustave Courbet rompt quant à lui radicalement avec cette connotation romantique de la tempête, incompatible avec ses exigences naturalistes. Il donne une vision puissante et inquiétante de la mer orageuse, traduisant la sauvagerie et l'archaïsme des forces naturelles.

Johan Barthold Jongkind, (1819-1891), *Le Grain*, vers 1865, huile sur toile, 40,2 x 60,9 cm, Musée des Beaux-Arts de Reims, Reims Reims, Musée des Beaux-Arts © Photo : Christian Devleeschauwer

Eugène Boudin, (1824-1898), *Un grain*, 1886, huile sur toile, 117 x 160 x 3 cm, Musée de Morlaix © Musée de Morlaix, Musée de France

Gustave Courbet, (1819-1877), *La Trombe. Étretat* vers 1869-1870, huile sur toile, 54 x 80 cm, Musée des Beaux-Arts de Dijon © Dijon, musée des Beaux-Arts, François Jay

Au côté de ces paysages quasi irréels célébrant la toute-puissance de la nature, Théodore Géricault, Eugène Isabey *ou* Louis Garneray s'inspirent de faits divers à sensation pour leurs scènes de naufrages contemporains dans lesquelles les mâts brisés, les navires fracassés et les rescapés désorientés participent de cette dramaturgie romantique de la catastrophe.

Eugène Isabey, (1803-1886), *La Tempête - Naufrage*, 1835, huile sur toile, 65 x 82 cm, Musée Fabre Montpellier © Musée Fabre Montpellier Méditérrannée Métropole / Photographie François Jaulmes.

Louis Garneray (1783 – 1857), *Le Naufragé*, vers 1800, huile sur toile, 82 x 100 cm, Musée des beaux-arts de Brest © Musée des Beaux-Arts de Brest Métropole

Théodore Géricault, (1791-1824), *Le Radeau de la Méduse* (quatrième esquisse dite esquisse Bessonneau), vers 1818-1819, huile sur toile, 37,5 x 51,5 x 2 cm, Musée des Beaux-Arts d'Angers, Angers, France.

3. APRÈS LA TEMPÊTE : ÉPAVES ET NAUFRAGÉS

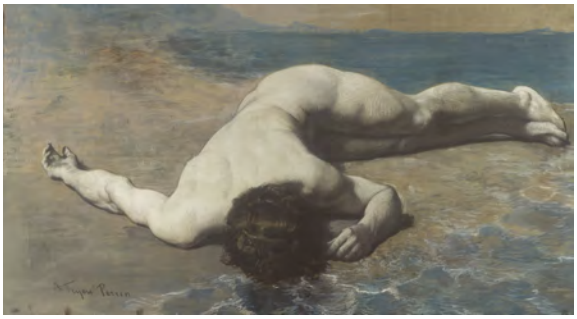
« Que de cadavres sous ces plis sans fond ! […] Que de férocité impie dans le naufrage ! Quel affront à la providence ! »
Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, 1866

Les artistes n'imaginent pas figurer une tempête sans navire en détresse et sans naufrage, et les œuvres d'Eugène Isabey et Pierre-Émile Berthélémy rappellent que la tempête est source de profits pour certaines populations du littoral, contrebandiers ou naufrageurs, dont les pratiques illicites séduisent les romantiques. En réaction à ces usages, le mouvement humanitaire qui naît en 1825 à Boulogne encourage le développement du sauvetage et proscrit le pillage des épaves.

Après le tumulte occasionné par la tempête, il reste les navires en perdition évoqués par Louis-Philippe Crépin et Ferdinand Perrot, les épaves échouées sur le sable figurées par Isabey et Berthélémy ainsi que le corps inanimé d'un naufragé rejeté par les flots dessiné par François Nicolas Feyen-Perrin. Le thème de la femme noyée, brillamment mis en scène par Joseph Vernet, est repris tout au long du XIXe siècle, depuis les variantes morbides de Théodore Géricault, Paul Huet et Jean-Baptiste Carpeaux jusqu'à celle teintée d'érotisme de Jules Garnier.

Tandis que la tempête romantique jette ses derniers feux dans la deuxième moitié du XIXe siècle, apparaît le sujet de la veuve éplorée et de l'orphelin. Dans les tableaux d'Ary Scheffer et d'Évariste Luminais, la tragédie humaine des disparitions en mer et l'expression exacerbée du sentiment de perte l'emportent sur les tourments de la nature. Le drame romantique fait place au pathétique et au sentimentalisme.

Pierre-Emile Berthélémy, (1818-1894), *Après la Tempête*, huile sur toile, 128 x 210 cm, Musée des Beaux-Arts de Rouen. © C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



François Nicolas Feyen-Perrin (1826-1888), *Après la tempête*, avant 1865, pastel sur papier marouflé sur toile, 59,3 x 117,2 cm, Musée des Beaux-arts de Rennes, Photo © MBA, Rennes, Dist. RMN-Grand Palais / Adélaïde Beaudoin

Ferdinand Victor Perrot, (1808-1841), *Sauvetage d'un bateau de pêche bas-breton par le* Neptune, *navire danois, sur les côtes de la Basse-Bretagne*, 1835, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Nantes, Nantes, France.

Théodore Gudin, (1802-1880), *Tempête sur les côtes de Belle-Île*, 1851, huile sur toile, 132 x 203 cm, Musée des Beaux-Arts de Quimper © Musée des beaux-arts de Quimper

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de *Tempêtes et Naufrages* imaginée par Cécile Degos, est conçue afin de pouvoir immerger le visiteur dans une ambiance particulière liée au sujet de l'exposition. Épurée et dans une gamme de couleurs issue de l'univers marin, elle met en valeur les œuvres sans prendre le dessus.
Les espaces du musée sont transformés grâce à la modification du dessin des fenêtres notamment, qui reprendront la forme de hublots.

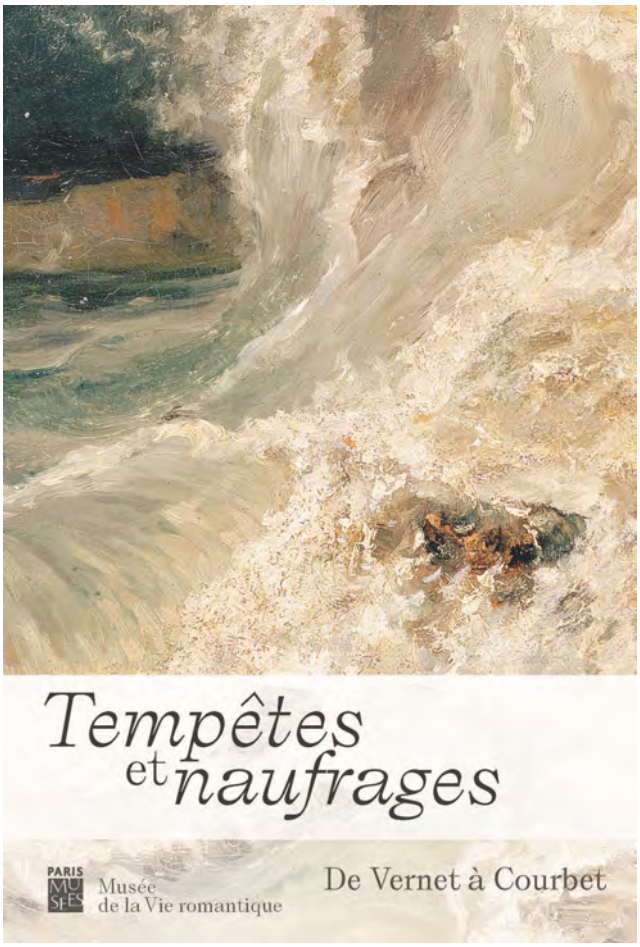
En écho aux œuvres exposées, le parcours est enrichi d'une découverte musicale et littéraire de la thématique, qui a traversé tous les arts. Le public découvre ainsi dans le premier espace de l'exposition une bande sonore élaborée par la Médiathèque musicale de Paris. Cette proposition d'immersion sonore réunit des œuvres de compositeurs romantiques inspirées des soubresauts de la mer, de la sonate en ré mineur op. 31 de Beethoven à l'opéra « Les Troyens » de Berlioz.
Un autre espace est dédié quant à lui à la découverte des récits de tempêtes et de naufrages dans la littérature. Des textes de Denis Diderot, Jacques-Henri Bernardin de Saint Pierre, François-René de Chateaubriand, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo, Jules Michelet ou encore Heinrich Heine sont proposés à l'écoute, avec la voix de Guillaume Gallienne de la Comédie Française.

PUBLICATION

Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet

Sous la direction de Gaëlle Rio

La mer, par sa démesure et ses mystères a fasciné les peintres, écrivains, musiciens, etc., qui ont investi ce décor. Du foudroyant au grandiose, de l'effroi au sublime, le spectacle est terrible et délicieux pour les artistes. Ce livre retrace l'évolution de cette thématique chez les romantiques, avec des textes d'Alain Corbin, Dominique de Font-Réaulx, Barthélémy Jobert, Laurent Manœuvre, Clément Mao-Takacs et Gaëlle Rio.



Paul Huet, (1803-1869), *Brisants à la pointe de Granville (Manche)*, vers 1852, huile sur toile, 68 x 103 cm, Musée du Louvre, département des peintures, Paris, France. Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

Sommaire :

Tempêtes et naufrages
Introduction par Laurent Manœuvre

Quelques divagations sur la tempête
Entretien avec Alain Corbin

Un balcon pour peindre la mer
Essai de Dominique de Font-Réaulx

Géricault, Delacroix, Turner : au gré des tempêtes
Essai de Barthélémy Jobert

Le libre esprit des tempêtes. Écrire en musique
Essai de Clément Mao-Takacs

Aux sources de la représentation de la tempête. De la Bible à la littérature et des Lumières au romantisme

Le spectacle de la tempête en pleine mer, au cœur du romantisme

Après la tempête. Épaves et naufragés
Textes de Gaëlle Rio

Bibliographie sélective

Éditions Paris Musées
Format : 16,5 x 24,5 cm
Broché, 192 pages
85 illustrations
29,90€

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

Retrouvez l'ensemble des activités pour adultes et enfants, individuels ou groupes sur le site du musée www.museevieromantique.paris.fr.

Toutes les activités peuvent être réservées et achetées en ligne sur museevieromantique.paris.fr, rubrique "En ce moment - Agenda" ou sur billetterie-parismusees.paris.fr.
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

ADULTES

Visites flash dans l'exposition Durée 30 min
Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition. Billets disponibles en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Un conférencier vous présente une thématique liée à l'exposition

Visites-conférences dans l'exposition Durée 1h30
Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition. Billets disponibles en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Visites musicales Durée 1h30
Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition. Billets disponibles en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Un conférencier et un pianiste vous propose une découverte de l'exposition assortie d'un intermède musical.

Visite-conférence dans l'exposition par Gaëlle Rio, commissaire de l'exposition Durée 1h30 | Sur inscription

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet d'entrée de l'exposition disponible à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

La commissaire vous accompagnera dans l'exposition « Tempêtes et naufrages. De Vernet à Courbet » en expliquant le choix du parcours, des œuvres et des thématiques abordées.

ENFANTS

Visite contée à partir de 7 ans Durée 1h00
Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition. Billets disponibles en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

EN FAMILLE

Visite contée en famille à partir de 7 ans Durée 1h00
Payant, s'ajoute au prix d'entrée dans l'exposition. Billets disponibles en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

TOUS PUBLICS

Démonstration de dessin : au cœur de la création d'une œuvre

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet d'entrée de l'exposition disponible à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

À la fin du parcours de l'exposition, une plasticienne présente les différents médiums utilisés par les artistes pour peindre la mer, les techniques et la variété des procédés de fabrication d'une œuvre : l'aquarelle, la gouache, l'huile, l'encre et le pastel.

Points parole dans l'exposition par les étudiants médiateurs de l'École du Louvre

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet d'entrée de l'exposition disponible à l'achat au musée ou en ligne www.billetterie-parismusees.paris.fr

Des élèves de l'École du Louvre seront présents dans l'exposition de 14h à 18h pour des discussions autour des œuvres exposées.

ACCESSIBILITÉ

Visite-conférence et atelier pour les personnes sourdes et malentendantes
Enfants, adolescents, et adultes | Durée 3h | Sur réservation

Après la découverte de l'exposition en langue des signes française avec un conférencier, les participants sont invités à dessiner en s'inspirant des œuvres qu'ils auront vues.

Visite-conférence en LSF dans l'exposition (langues des signes française)
Durée 1h30 | Sur réservation

CONCERTS, LECTURES, SPECTACLES

Laissez-vous porter par l'univers des tempêtes grâce au parcours sonore évoquant les résonances entre la peinture, la littérature et la musique.

Les concerts romantiques au musée | Durée 1h | Sur réservation. Entrée libre.

Une programmation du Conservatoire à rayonnement régional de Paris sur la thématique de l'exposition.

CONFÉRENCES

Journée d'étude | Sur réservation.

Partenariat Médiathèque musicale de Paris | Musée de la Vie romantique

Cette exposition a été réalisée avec le généreux soutien de la Médiathèque musicale de Paris.

La Médiathèque musicale de Paris (MMP) est une **bibliothèque du réseau de la Ville de Paris entièrement dédiée à la musique**, sous toutes ses formes et sur tout support.

Au-delà des missions traditionnelles de constitution et de mise à disposition de collections variées, **la MMP s'attache depuis plusieurs années à valoriser son fonds patrimonial de 100 000 vinyles et 8 000 78t pour diversifier ses publics.**

Pour cela, **elle développe une politique active d'action culturelle - expositions, concerts, ateliers, conférences, rencontres - et s'est lancée dans une stratégie de présence en ligne et hors les murs en construisant des partenariats** nombreux notamment avec **le Musée de la Vie romantique.**

S'appuyant sur son expertise, **la MMP vous propose une immersion sonore dans la première salle de l'exposition « Tempêtes et naufrages ».**

Vous pouvez aussi accéder à une **sélection d'œuvres musicales,** célèbres ou méconnues, reflets des tourments des compositeurs de l'époque, à écouter au gré de vos envies **grâce à un flash code**.

De la sonate en ré mineur op. 31 de Beethoven à l'opéra « Les Troyens » de Berlioz, plongez au cœur de l'imaginaire des musiciens romantiques !

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Chaque **numéro de visuel** renvoie à l'illustration légendée de la liste des visuels disponibles pour la presse, uniquement durant le temps de l'exposition. Toute utilisation et ou reproduction en dehors de cette période sans accord de l'Adagp pourra faire l'objet de pénalités.
Merci d'indiquer les **mentions obligatoires de crédits au regard des œuvres (auteur, source, ADAGP).**

---Avertissement ---

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle.

La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.

L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9°du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire « la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur ».

Visuels	Légendes avec mentions obligatoires. Signature complète de l'œuvre reproduite (nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre). Mention obligatoire du copyright de l'œuvre reproduite tel qu'indiqué ci-après.
	1. Victor Hugo, (1802-1885), *Les Travailleurs de la mer* : *Naufrage*, entre 1864 et 1866, dessin, 53,5 x 41,5 cm, Bibliothèque nationale de France – Manuscrits, Paris © Bibliothèque nationale de France, Paris
	2. Philippe Jacques de Loutherbourg, (1740-1812), *Naufrage*, 3e quart du XVIIIe siècle, huile sur toile, 93 x 131 cm, Musée de Dieppe © Ville de Dieppe / Bertrand Legros
	3. Joseph Vernet, (1714-1789), *Le Naufrage*, inv. 2019.1.18, Dépôt de l'État de 1898, transfert de propriété de l'État à la ville de Troyes, 2019, huile sur toile, 76 x 101 cm, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Troyes. Photo Carole Belle, Ville de Troyes *** DROITS* : Obligation de reproduire le cliché en basse définition sur les supports numériques (visuel bd fourni via le lien de téléchargement)**
	4. Ary Scheffer, (1795-1858), *La Tempête*, vers 1820, huile sur toile, 35,5 x 51,5 cm Musée de la Vie romantique, Paris © Musée de la Vie romantique / Roger-Viollet

5. Eugène Isabey (1803-1886), *La Tempête - Naufrage*, 1835, huile sur toile, 65 x 82 cm, Musée Fabre Montpellier © Musée Fabre Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie François Jaulmes. // Reproduction interdite sans autorisation

***DROITS* : L'œuvre doit apparaître sans le cadre pour toute reproduction.**
Pour toute utilisation web, l'image doit être en 72 dpi et ne pas être récupérable.
(visuel bd fourni via le lien de téléchargement)

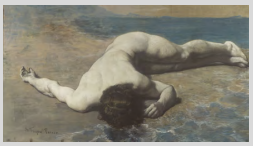
6. Johan Barthold Jongkind, (1819-1891), *Le Grain,* vers 1865, huile sur toile, 40,2 x 60,9 cm, Musée des Beaux-Arts de Reims, Reims. Musée des Beaux-Arts © Photo : Christian Devleeschauwer

7. Gustave Courbet, (1819-1877), *La Trombe. Etretat,* vers 1869-1870), huile sur toile, 54 x 80 cm, Musée des Beaux-Arts de Dijon © Dijon, musée des Beaux-Arts, François Jay

8. Eugène Boudin, (1824-1898), *Un grain*, 1886, huile sur toile, 117 x 160 x 3 cm, Musée de Morlaix © Musée de Morlaix, Musée de France

9. Louis Garneray, (1783 –1857), *Le Naufragé,* vers 1800, huile sur toile, 82 x 100 cm, Musée des beaux-arts de Brest © Musée des Beaux-Arts de Brest Métropole

10. Pierre-Emile Berthélémy (1818-1894), *Après la Tempête*, huile sur toile, 128 x 210 cm, Musée des Beaux-Arts de Rouen © C. Lancien, C. Loisel / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



11. François Nicolas Feyen-Perrin, (1826-1888), *Après la tempête*, avant 1865, pastel sur papier marouflé sur toile, 59,3 x 117,2 cm, Musée des Beaux-arts de Rennes, Photo © MBA, Rennes, Dist. RMN-Grand Palais / Adélaïde Beaudoin

12. Théodore Gudin, (1802-1880), *Tempête sur les côtes de Belle-Île*, 1851, huile sur toile, 132 x 203 cm, Musée des Beaux-Arts de Quimper © Musée des beaux-arts de Quimper

13. Théodore Géricault, (1791-1824), *Le Radeau de la Méduse* (quatrième esquisse dite esquisse Bessonneau), vers 1818 - 1819, huile sur toile, 37,5 x 51,5 x 2 cm, Musée des Beaux-Arts d'Angers, Angers, France

14. Louis-Philippe Crépin, (1772-1851), *Sauvetage de la gabare l'Alouette*, 1822, huile sur toile, 38.5 x 46 cm, Musée national de la Marine, Paris, France, N°64 © Musée national de la Marine / P. Dantec

***DROITS* Obligation usage bd 72dpi pour les usages numériques. (visuel bd fourni via le lien de téléchargement)**

15. Eugène Isabey, (1803-1886), *Barque par gros temps,* pinceau et encre brune, aquarelle et rehauts de gouache blanche sur un tracé à la pierre noire, 20,7 x 33,1 cm, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris

16. Ferdinand Victor Perrot, (1808-1841), *Sauvetage d'un bateau de pêche bas-breton par le "Neptune", navire danois, sur les côtes de la Basse-Bretagne*, 1835, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Nantes, Nantes, France, N°75 © Alain Guillard / Musée d'arts de Nantes

17. Jean-Jacques Monanteuil (1765-1860), (d'après Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824), *Une Scène de déluge*, vers 1820, huile sur toile, 166,8 x 133,5 cm, Musée Girodet, Montargis © F. Lauginie / Musée Girodet, Montargis

18. Pierre-Émile Berthélémy (1818-1894), *Naufrage sur la côte bretonne*, 1851, huile sur toile, 93,3 x 72 x 2,5 cm, Musée de Morlaix © Musée de Morlaix, Musée de France

19. Paul Huet, (1803-1869), *Brisants à la pointe de Granville (Manche),* vers 1852, huile sur toile, 68 x 103 cm Musée du Louvre, département des peintures, Paris, France Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

© Pierre Antoine

Au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes, l'hôtel Scheffer-Renan situé au n°16 de la rue Chaptal dans le IXe arrondissement, abrite le musée de la Vie romantique de la Ville de Paris.

Une allée bordée d'arbres centenaires mène à un charmant pavillon à l'italienne devant une cour pavée et un jardin de roses et de lilas. Le peintre et sculpteur d'origine hollandaise Ary Scheffer (1795-1858) y vécut de 1830 à sa mort. Il y avait fait construire de part et d'autre de la cour deux ateliers : l'un pour travailler et enseigner, l'autre pour vivre et recevoir. Le Tout-Paris intellectuel et artistique de la monarchie de Juillet fréquenta « l'enclos Chaptal » : Delacroix, Sand et Chopin, fidèles habitants du quartier, mais aussi Liszt, Rossini, Tourgueniev, Dickens, Berlioz.

Conservé par sa fille Cornelia Scheffer-Marjolin, puis par sa petite-nièce Noémi, fille du philosophe Ernest Renan, ce lieu d'exception fut pendant cent cinquante ans le foyer d'une famille entièrement vouée aux arts et aux lettres. La Ville de Paris en devint dépositaire en 1983 puis propriétaire en 2007. Grâce au concours du décorateur Jacques Garcia, l'orientation muséographique a permis de reconstituer un cadre historique harmonieux pour évoquer l'époque romantique.

Lors de sa visite, le public découvre :

- au rez-de-chaussée du pavillon les *memorabilia* de la femme de lettres George Sand, autre figure iconique du musée : portraits, meubles et bijoux des XVIIIe et XIXe siècles – légués au musée Carnavalet par sa petite-fille Aurore Lauth-Sand
- au premier étage, les peintures du peintre Ary Scheffer entourées d'œuvres de ses contemporains
- la reconstitution de l'atelier-salon d'Ary Scheffer, comprend une bibliothèque patrimoniale et un piano, et sert d'écrin à la présentation d'autres œuvres romantiques.
- l'atelier de travail du peintre, rénové en 2002, accueille les expositions temporaires

Après huit mois de travaux pour l'optimisation de l'accueil de tous les publics en 2018, les visiteurs à mobilité réduite ont désormais un accès élargi aux espaces du musée de la Vie romantique : l'allée, la cour et le jardin aménagés sont ouverts à tous. Les espaces d'exposition temporaire sont visitables grâce à un ascenseur. La découverte du bâtiment principal et des collections peut se faire grâce à un dispositif de visite virtuelle disponible sur demande à l'accueil du musée.

Le salon de thé 'Rose Bakery' est ouvert toute l'année. Il permet aux visiteurs de profiter du jardin et de la serre. Une librairie boutique complète les services offerts.

Le musée accueille le public du mardi au dimanche de 10h à 18h.

THE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

© Pierre Antoine

In the heart of the Nouvelle Athènes neighborhood, the Hôtel Scheffer-Renan mansion, located at 16 Rue Chaptal in the ninth arrondissement, houses the Musée de la Vie Romantique, a City of Paris museum.

An alleyway edged with centuries-old trees leads to a charming Italian-style house facing a paved courtyard and a garden full of roses and lilacs. Ary Scheffer (1795- 1858), a painter and sculptor of Dutch origin, lived there from 1830 until his death. He had a studio oriented toward the north built on each side of the courtyard; one was for working and teaching, the other for living and welcoming guests. Everyone who was anyone in the intellectual and artistic Paris of the July Monarchy made it a point to be seen at the "Enclos Chaptal": Delacroix, Sand and Chopin—who were regular visitors living nearby—along with Liszt, Rossini, Turgenev, Dickens, Berlioz and Gounod

Conserved first by Scheffer's daughter, Cornelia Scheffer-Marjolin, and then by his grand-niece Noémi, daughter of the philosopher Ernest Renan, this exceptional site was for one hundred and fifty years home to a family that was fully devoted to the arts and letters. The City of Paris became its depositary in 1983 and its owner in 2007.

During a visit, the public will discover:

- On the ground floor of the home, visitors will find memorabilia that once belonged to writer George Sand, another iconic figure of the museum. Objects include furniture and jewelry from the eighteenth and nineteenth centuries, which was bequeathed to the Carnavalet Museum by her granddaughter, Aurore Lauth-Sand;
- On the first floor, paintings by Ary Scheffer hung along with works by his contemporaries;
- A reconstitution of Ary Scheffer's studio-salon, which includes a heritage library and a piano and is the setting for a presentation of other Romantic-era paintings;
- The painter's work studio, which was renovated in 2002 and houses temporary exhibitions.

After eight months of work to optimize visitor reception in 2018, disabled visitors have fuller access to museum areas such as the alley, courtyard and landscaped garden, which are open to all. Temporary exhibitions can now be visited using an elevator. The main building and the collections on exhibition can also be viewed through a virtual visit device that can be requested at the reception desk.

The Rose Bakery tearoom is open throughout the year. It allows visitors to take advantage of the garden and greenhouse. A bookstore rounds out the services offered.

The Museum welcomes visitors Tuesday to Sunday, from 10 a.m. to 6 p.m.

Le musée de la Vie romantique est un musée du réseau Paris Musées

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique de l'Ile de la Cité, Catacombes, Hauteville House).

La carte PARIS MUSÉES / Les expositions en toute liberté!

Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site : www.parismusees.paris.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Tempêtes et naufrages.
De Vernet à Courbet
19 mai – 12 septembre 2021

Commissariat
Gaëlle Rio, directrice, musée de la Vie romantique

#TempetesEtNaufrages

Chargée du service presse et communication
Catherine Sorel
catherine.sorel@paris.fr
presse.museevieromantique@paris.fr
T. 01 71 19 24 06

Pierre Laporte Communication
Marie Lascaux
marie.lascaux@pierre-laporte.com
T. 01 45 23 14 14 / 01 78 94 57 90
Mobile : 06 80 68 00 16

Chargée du service culturel et des publics
Delphine Léger-Lacave
delphine.leger-lacave@paris.fr
reservations.museevieromantique@paris.fr
T. 01 71 19 24 05

Activités culturelles
Toutes les activités peuvent être réservées et achetées en ligne sur www.museevieromantique.paris.fr, rubrique "En ce moment - Agenda" ou sur www.billetterie-parismusees.paris.fr.
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Les billets d'entrée dans l'exposition sont disponibles en ligne : réservation recommandée sur www.billetterie-parismusees.paris.fr

Agenda et actualités
www.museevieromantique.paris.fr
www.parismusees.fr

Suivez nous sur

Musée de la Vie romantique
Hôtel Scheffer-Renan
16, rue Chaptal – 75009 PARIS
Tél. 01.55.31.95.67

Ouverture
Du mardi au dimanche de 10h à 18h, fermé les lundis et le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

Billetterie
ouverture de 10h à 17h20
Comptoir de ventes de 10h à 17h40

> Accès gratuit aux collections permanentes

> Exposition temporaire
Plein tarif 9€ / tarif réduit 7€

Salon de thé Rose Bakery
Réouverture le 19 mai 2021.
Ouvert toute l'année de 10h à 17h30, fermé les lundis et le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

Accès/transports
Métro
Blanche, Pigalle
Saint-Georges
Bus : 30, 54, 68, 74
Parking : 10, rue Jean-Baptiste Pigalle
Vélib' : 38 r. Victor Massé-Pigalle 9019/ 28 r. Pigalle-La Bruyère/ 24 rue de Douai